

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 82 (1955)
Heft: 3

Artikel: Liberté ! Egalité ! Fraternité !
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229356>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un fait politique est là pour prouver l'influence de l'unité politique sur l'unité de langage : le comté de Gruyères, qui survécut jusqu'en 1554, était une unité politique stable, avec un centre de culture : Gruyères avec sa petite cour du comte. Aussi le langage du comté — le patois gruérien — est-il le plus homogène de tout le canton de Fribourg, et cela sur une distance assez vaste, puisqu'elle s'étend du Pays d'Enhaut jusqu'à environ 8 km. de Fribourg. Son domaine, on le voit, englobe, outre les territoires de l'ancien comté, ceux de la Seigneurie de Corbières, La Roche et Pont-la-Ville, qui appartinrent à l'évêque de Lausanne jusqu'en 1536, Treyvaux, Ependes, Praroman, Sâles (Sarine, Oberried Zénauva, Ferpicloz, Senèdes, Bonnefontaine), qui eux faisaient pourtant partie des anciennes Terres rattachées depuis longtemps à la capitale. De Montbovon à Ependes, soit sur une distance d'environ 40 km. je crois, le patois est pour ainsi dire identique, et j'ajoute que le patois du Pays d'Enhaut est quasi identique au gruérien, c'est donc de Rougemont à Ependes qu'il faut aller pour parcourir l'aire du patois gruérien.

Le dialecte y offre des différences si minimes, surtout sur territoire fribourgeois, que seul un habitant du coin les décèle,

li rè-j'oudré hun, dit Rougemont,
li rè-oudré bin, dit-on depuis Gruyères en bas,

mais : lé rè ondré bain, dit la Broye,
nov'ârè è hun, dit-on de Rougemont à Gruyères,
nov'ârè è thin, dit-on de Gruyères à Treyvaux,
nov'ârè è sin, dit Ependes ;

mais : nârè é thin, dit le kouëtso,
nârè è sain, dit le Broyard.
Bêr' on vâro po la chê, dit tout le domaine du patois gruérien,

mais : bâr' on vârou po la châ, dit le kouëtso,

bâr' on vârou po la sâ, dit la Broye,
bâr' on vârou po la sâ, dit le Lac.

Pourquoi le domaine gruvérian offre-t-il une si grande unité ?

Parce que le comté de Gruyères était une unité politique stable, qui dura plusieurs siècles, et fit l'unité jusqu'au-delà de ses frontières pour la langue.

Si, en effet, La Roche, Treyvaux, Arconciel, etc., sont plus loin de Gruyères que de Fribourg, ils sont, de par leur économie alpestre et agricole, axés sur la Gruyère et non sur la capitale ou la plaine.

Il en est autrement de Marly, séparé d'Ependes par de vastes forêts et, d'autre part, axé plutôt sur la capitale toute voisine dont son patois se rapproche de ce fait très fort, formant une transition douce du gruvérian au kouëtso dont il a déjà le an pour in (bounaman pour bounamin en gruérien).

(A suivre.)

Liberté ! Egalité ! Fraternité !

— Bien sûr, disait Jean-Louis, bien sûr ! ce serait trop beau. Pour le moment :
La Liberté est dans le portemonnaie,
L'Egalité au cimetière,
Et la Fraternité... nulle part !



CAFÉ ROMAND

LOUIS PÉCLAT

LAUSANNE PL. ST-FRANÇOIS 2